celle de celle qui, e Comité tera, pour solides avidres ; les on obtien, de travail

e, suivant de M M. lonnée de être filée, r ne dons à l'opé-

ptient des nt d'une deaucoup océdé du ses d'une ine à en commupartie de lode, un encore, cide sul-

machine uissage. courage-mois de est sim-II n'ex-quelque u moins

e cylin-

dres cannelés, auxquels on communique, par un mouvement de manivelle, des vitesses différentes, avec un double engrénage.

La première paire, que Mr. Christian nomme cylindres alimentaires, est en fer; la seconde, qu'il nomme cylindres peigneurs, est en bois avec des axes en fer.

Suivant le même Bulletin, lorsque l'on fait usage de cette machine, on voit les filamens du lin et du chanvre sortir des cylindres peigneurs, entièrement séparés de la chènevotte, divisés, adoucis et prêts à passer au sérançage pour la fabrication des cordes et des toiles ordinaires. L'opération est entièrement terminée en une minute.

On donne au lin et au chanvre la plus grande finesse, en les prenant au sortir des cylindres peigneurs, les lavant à l'eau froide, et les immergeant pendant deux ou trois heures dans de l'eau légèrement acidulée avec de l'acide sulfurique; ils y deviennent blancs et acquièrent un grand degré de finesse. On les fait sécher, on les adoucit sur la même machine, après avoir remplacé les cylindres peigneurs par des cylindres de même forme, mais dont les cannelures sont différentes; enfin on les passe au sérançage. Les filamens du lin et du chanvre sortent de cette opération supplémentaire, blancs, soyeux et propres à faire les toiles les plus fines et, même, les plus belles dentelles.

Dans diverses expériences faites au Conservatoire des Arts et Métiers à Paris, on a constaté que cette machine donne précisément la même quantité de filasse, par livre de matière brute, que celle de M M. Hill et Bundy.

Du reste, il paraît que cette machine est très-facile à construire, qu'elle est très peu dispendieuse, et qu'elle est même d'un petit volume.

Les Membres du Comité de la Société d'Agriculture de Québec, considérant que l'introduction de ces machines dans la Province seroit une amélioration de la plus grande importance dans notre Agriculture, se sont déterminés à en faire venir d'Europe deux ou trois des plus parfait sque l'on connaisse actuellement, afin qu'elles puissent servir de modèles pour en construire de sem-

blables; ils ont déjà écrit en Angleterre pour avoir